



éduscol



Ressources pour l'école primaire

Le langage oral dans les APC à l'école maternelle

Fiches d'accompagnement

Michel Grandaty,
enseignant-chercheur
à l'université de Toulouse II – Le Mirail

octobre 2013

Ressources pour l'école primaire

FICHE EXEMPLE N°1

ORAL et APC à la maternelle

1- Eléments du texte de cadrage APC pris en compte dans cette fiche

À l'école maternelle,

▶ L'aide peut être consacrée au renforcement de la maîtrise de la langue orale, par exemple, par l'accès à des récits riches et variés.

▶ Le travail en petits groupes permet de solliciter chaque élève et de favoriser les échanges avec l'enseignant.

▶ Ce temps peut permettre d'anticiper, en petits groupes, certaines situations qui seront vécues collectivement dans la classe.

▶ Ce temps d'aide permet aussi la mise en œuvre de jeux symboliques et de jeux à règles

2- Contextualisation de la vidéo/APC

2-1

- **Activité liée à une séquence d'enseignement en classe** : OUI

- **Activité décrochée** : OUI

2-2

Objectifs et compétences travaillés

Ce projet de classe a pour objectif d'accompagner les enfants de petite section dans la découverte et l'appropriation d'une culture commune. Il vise à renforcer les compétences des élèves pour raconter et les mettre dans des situations où ils vont s'entraîner à raconter, raconter avec étayage ou raconter en autonomie. D'où l'intérêt d'une démarche autour d'un réseau d'albums qui propose différents niveaux de narration¹.

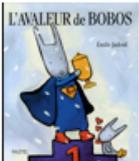
C'est un projet qui s'étale sur une année pour permettre aux élèves de travailler dans le temps avec des projets organisés en répétition. C'est pourquoi ce premier réseau d'albums proposé en Petite Section donne à voir des niveaux narratifs différenciés, de la séquence à la narration.

¹ Titres des 6 albums d'Emile Jadoul exploités :

Caterman éditeur : Qui c'est qui ? / A qui c'est ? / Abracadabra / A tes souhaits /

Pastel éditeur : Juste un petit bout / L'avaleur de bobos.

Réseau d'albums autour d'un auteur / illustrateur Emile Jadoul

Séquences : enchaînement des actions autour d'un agent commun Niveau 1			Chaînes focalisées : progression des actions vers une chute. Niveau 3		Narration : schéma narratif complet (situation initiale + épisodes + situation finale) Niveau 4	
Décrire			Raconter			
 <p>Albums à toucher</p>	 <p>Albums à toucher</p>					
 <p>Succession de personnages autour d'un agent commun qui est le toucher.</p>	<p>Succession de personnages autour d'un agent commun qui est le toucher.</p>	<p>L'agent commun est dans la structure répétitive « A tes souhaits » prononcé par le lecteur. Chaque personnage qui se succède réalise son souhait.</p>	<p>Situation initiale : c'est l'hiver, il fait froid. Chaque animal veut un petit bout d'écharpe et vient se réchauffer dans l'écharpe jusqu'au renard dont les trois autres personnages se méfient. Chute marquée par l'ambiguïté du personnage du renard.</p>		<p>Situation initiale : présentation du héros, le super papa qui avale les bobos. Péripiétie avec la chute du petit lapin et celle du héros. Situation finale avec la maman qui avale aussi les bobos et guéri le papa et le petit lapin.</p>	

Il sera suivi d'autres réseaux qui intégreront invariablement dans la séquence didactique certaines séances construites autour de postes de travail.

L'enjeu de ce projet est d'amener en fin d'année les élèves à découvrir des histoires et à les raconter dans un « coin histoires » dans la classe, la liberté leur étant laissée de réécouter les récits enregistrés et/ou dramatiser les histoires connues à l'aide de supports (marottes, etc.) réalisés en classe.

2-3

- Contenu de la vidéo

Un atelier portant sur la reconnaissance des personnages faisant partie du réseau de lecture E. Jadoul à partir d'un jeu de cartes (11 minutes).

Un atelier portant sur la production, à plusieurs, d'un récit déjà connu par les élèves à l'aide de marottes précédé de la production du même récit par la maîtresse (6 minutes).

2-4

- Précisions

Une culture commune a été construite dans la classe à partir de la découverte et l'appropriation des albums de l'auteur/illustrateur, Emile Jadoul. Les personnages rencontrés au fil des lectures ont été affichés et décrits afin de construire un lexique qui sera réinvesti par la suite en situation de production par les enfants.

FICHE EXEMPLE N°1

ORAL et APC à la maternelle

3- Commentaires du document visionné

Le premier atelier/APC consiste à décrire un personnage sur une carte, appartenant à des albums du réseau (albums de début de P.S.).

Dispositif : 4 élèves autour d'une table + la maîtresse

Outils : cartes des divers personnages rencontrés dans le réseau d'albums + albums correspondants sur un présentoir à côté de la table. Les cartes choisies parmi les albums reprennent des personnages communs mais avec des caractéristiques différentes (trois petits lapins, deux grenouilles...) pour créer des obstacles et ainsi renforcer et affiner la description des personnages produites par les enfants.

Construction de l'atelier

Le statut de locuteur de l'élève est défini par le dispositif dans la mesure où seul l'élève locuteur peut voir la carte qu'il va décrire aux autres.

Chaque enfant, à tour de rôle, possède ce statut de locuteur.

Chaque atelier APC/ORAL est construit en répondant à 6 questions.

- Comment est structuré l'espace de travail ?
 - Quels vont être les outils de gestion de ?
 - Quels vont être les outils sémiotiques convoqués par l'activité ?
 - Quelles sont les contraintes de l'atelier ?
 - Quelle est la tâche technique précise que l'élève doit essayer de reproduire ?
 - Quel est le produit attendu du travail ?
-
- Comment est structuré l'espace de travail : groupe choisi de quatre élèves. Le groupe d'élèves est installé à une table ronde pour faciliter les échanges et l'enfant locuteur est légèrement en retrait pour faciliter sa prise de parole.
 - Quels vont être les outils de gestion de l'atelier : six cartes seront tirées à tour de rôle par les élèves. Les albums d'où sont tirées les illustrations sont à disposition du groupe, sur un présentoir, pour valider.
 - Quels vont être les outils sémiotiques convoqués par l'activité APC : ici il s'agit d'exercer la capacité à décrire un personnage et ses divers attributs.
 - Quelles sont les contraintes de l'atelier : étayage fort de l'enseignant.
- Il commence à tirer une photo et la décrit pour amorcer la tâche et aider les enfants à percevoir l'enjeu de la situation.
- Ensuite il sollicite les enfants pour les pousser à affiner leur description par des reformulations.
- Quelle est la tâche technique précise que l'élève doit essayer de reproduire : tirer une carte et décrire le personnage que l'on voit de la façon la plus précise possible, sans la montrer aux autres élèves qui doivent retrouver l'album et la page où il se trouve (Un même animal est représenté plusieurs fois avec des attributs différents dans divers albums).
 - Quel est le produit attendu du travail : apparier la carte du personnage avec l'album correspondant.

Analyse de la séance

Des tours de parole 1 à 17 les élèves doivent essayer de se souvenir des titres des albums lus précédemment en vue d'asseoir la culture commune. Sur le plan cognitif on perçoit la confusion entre titre et auteur (7), titre et personnage (5, 12) ou un événement récurrent (16).

La mise en place de la tâche descriptive orale pour les élèves se fait ensuite au tour de parole 60.

A partir de là :

- agir de l'élève : tirer une carte et décrire ce qu'on voit sur la carte, écouter la description et aller chercher un album, rechercher la page où se trouve le personnage, la montrer aux autres.

Réversibilité des rôles (décrire ; aller chercher le bon album)

- agir de l'enseignant : tirer une photo et la décrire pour amorcer la tâche ; aider les enfants à percevoir l'enjeu de la situation ; solliciter les enfants pour affiner leur description (66, 81, 83, 91, 97, 101, 103, 105) reformuler (85, 87, 93, 95) ; valider ou invalider un choix (75, 77, 79, 95) ; répartir la parole.

- rôle des interactions orales, régulations pendant la séance: en 60 la maîtresse montre comment gérer le travail dans l'atelier, ce qu'il y a à faire et ne pas faire. Elle va le redire en 64 et 89. La maîtresse guide l'action de ceux qui écoutent en 69, 73, 77, 79, 93.

Extraits

64-M. / tire une carte et tu leur demandes à quel album correspond le personnage / mais tu ne leur montre pas la photo Mailis/ alors qu'est-ce que tu vois sur la photo ?

65-Mailis : c'est une grenouille

66-M. : et comment elle est

67-Mailis : verte

68-Chloé : verte (elle va vers un album)

69-M. : et puis (elle retient Chloé)/

70-Chloé : elle porte une écharpe /

71-Mailis : elle porte une écharpe et une couronne

Le second atelier APC consiste à raconter une histoire déjà connue à l'aide de marottes après avoir vu et écouté l'enseignante le faire

Sachant qu'une culture commune a été installée précédemment (Lire et relire des livres en regroupement, dirigé par l'enseignant avec une demande de postures spécifiques à l'écoute) la tâche langagière de l'élève va consister en une tâche d'écoute sans intervention verbale. Les élèves ont également participé à des situations ritualisées durant « l'heure du conte » pendant lesquelles ils ont écouté des contes racontés (et non lus) par les enseignants avec des supports.

Construction de l'atelier

Chaque atelier APC/ORAL est construit en répondant à 6 questions.

- Comment est structuré l'espace de travail ?
- Quels vont être les outils de gestion de l'atelier ?
- Quels vont être les outils sémiotiques convoqués par l'activité ?
- Quelles sont les contraintes de l'atelier ?
- Quelle est la tâche technique précise que l'élève doit essayer de reproduire ?
- Quel est le produit attendu du travail ?

Comment est structuré l'espace de travail : groupe de quatre enfants avec chacun une marotte d'un personnage.

Un décor de neige affiché au tableau / une grande écharpe. Les enfants déplacent leur marotte et viennent s'asseoir les uns à côté des autres au fur et à mesure du déroulement du récit.

Quels vont être les outils de gestion de l'atelier : les marottes des personnages du récit ; une grande écharpe, un banc. Présence de l'enseignant qui prend en charge le rôle du narrateur et aide les enfants à raconter si besoin.

Quels vont être les outils sémiotiques convoqués par l'activité : prendre la place d'un personnage et le faire parler.

Quelles sont les contraintes de l'atelier : raconter à plusieurs, chaque enfant faisant parler un personnage.

Quelle est la tâche technique précise que l'élève doit essayer de reproduire : faire parler sa marotte ; faire parler sa marotte au bon moment en prenant place sur le banc et en s'entourant de l'écharpe.

Quel est le produit attendu du travail : raconter individuellement avec des supports (personnages plastifiés et scratchés sur l'écharpe).

Analyse de la séance

Début de la séance quand l'enseignante raconte.

- agir de l'élève : être concentré et suivre le récit oral joué par la maîtresse avec des marottes
- agir de l'enseignant : utiliser avec précision les marottes pour marquer la suite des évènements.
- rôle des interactions orales : ici la parole est prise (monogestion) par la maîtresse et un élève interrompt une seule fois le récit pour commenter un événement de manière congruente.

L'objectif est d'asseoir le travail d'atelier en montrant « ce qu'il y aura à faire » : gestion des outils (marottes), déplacements sur l'espace de travail (banc, arrivées successives des marottes, gestion de l'outil sémiotique (faire parler un personnage), produit attendu de l'action (mettre en scène : corps et voix)

Activité des élèves.

- agir de l'élève : tenir une marotte et faire parler son personnage, se déplacer sur le banc à son tour, s'entourer de l'écharpe, répondre au renard.
- agir de l'enseignant : débiter l'histoire et placer Mailis sur le banc pour lancer le jeu de rôle (8) ; relancer les paroles de chaque personnage (8, 14) ; structurer l'apparition des personnages (10,17, 21).
- rôle des interactions orales, régulations pendant la séance : Tom étaye beaucoup sur le dialogue (12, 27), sur le rôle (20, 23,31). De même Mailis (28, 34). Cette position de sur-énonciateur n'entrave pas la bonne gestion collective de l'atelier. Dans ce « raconter à plusieurs », on observe que les enfants sont dans une narration impliquée où le corps joue un rôle mobilisateur.